

Dr Kenneth Mathews, Genesis, Session 5, Caïn

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la cinquième séance, La vie hors du jardin, Caïn et Abel, Genèse 4 : 1-26.

Pour la cinquième séance, nous continuerons l'histoire du jardin.

Les deux dernières conférences portaient sur ce qui se passe à l'intérieur du jardin. Et maintenant, nous sortons davantage du jardin, en regardant ce qu'est devenue la famille humaine à la suite de son expulsion pour désobéissance. Et nous découvrirons qu'il y a une trajectoire.

À mesure que le temps passe, l'intensité du péché augmente. Non seulement le péché et la désobéissance surviennent de plus en plus souvent, mais ils deviennent également plus graves dans leur nature et conduisent finalement à la nécessité pour Dieu de provoquer un déluge cataclysmique. Au chapitre quatre, nous avons le récit de Caïn et d'Abel.

Et même s'il y a un meurtre, il y a une procréation. Ainsi, même dans l'épisode qui décrit la méchanceté de Caïn et comment cela a été influencé par ses parents, Adam et Ève, qui ont produit la génération suivante, il y a une lueur d'espoir. Il y a la procréation.

Le chapitre trois, verset 15, parle d'un futur libérateur. Dans les premiers versets du chapitre, on nous dit qu'Ève a déclaré, avec l'aide du Seigneur, que j'ai enfanté un homme. Et puis elle a donné naissance au frère de Caïn, Abel.

Ainsi, avec l'aide du Seigneur, cela reflète, je pense, sa confiance renouvelée dans la parole de Dieu, sa foi et sa confiance dans ce que Dieu avait promis, comme nous le lisons au chapitre trois, verset 15. Or, Abel gardait des troupeaux, nous dit-on. , et Caïn a travaillé le sol. Il a suivi les traces de son père en tant que pratiquant.

Et après quelque temps, Caïn apporta quelques fruits du sol en offrande au Seigneur. Mais Abel, remarquez le contraste au verset quatre, mais Abel apporta des portions grasses de certains des premiers-nés de son troupeau. Le Seigneur regarda avec faveur Abel et son offrande, mais il ne regarda pas avec faveur Caïn et son offrande.

Caïn était donc très en colère et son visage était abattu. Lorsque nous regardons les offrandes apportées, la question naturelle est la suivante : pourquoi l'une est-elle favorisée et pourquoi l'autre ne l'est-elle pas ? Il y a eu une forte suggestion, une suggestion courante, selon laquelle alors qu'Abel a apporté une offrande de sang, Caïn ne l'a pas fait. Et sur cette base, Dieu a choisi l'offrande préférée d'un sacrifice animal.

Cependant, je pense que c'est probablement une lecture excessive du passage car dans

le contexte, on retrouve le mot offrande qui apparaît. Le mot offrande au verset trois est le mot utilisé dans le système sacrificiel décrit dans le Lévitique. Et là, dans le Lévitique, vous avez la légitimité, voire l'exigence, d'offrir une offrande de repas ou une offrande de céréales, comme on l'appelle parfois.

Le mot pour offrir ici dans ma nouvelle version internationale est le même mot qui est utilisé à plusieurs reprises dans le système sacrificiel tel qu'il est décrit dans le Pentateuque. Le mot hébreu est mincha, mincha. C'est le langage utilisé aux versets quatre et cinq.

Alors, quelle est la différence? Je pense que la différence vient de la motivation et de la vie intérieure de chacun. La motivation de Caïn était d'offrir le minimum dans son acte d'adoration, alors que l'acte d'Abel était de donner le meilleur de lui-même. Maintenant, quand il s'agit de savoir comment cela est discerné, remarquez la différence dans les fruits, certains fruits du sol, alors que les meilleurs seraient les prémices.

Cela n'est pas dit de Caïn. Abel apporta les grosses portions. La portion grasse dans le système lévitique de sacrifice était la portion sucrée et était considérée comme la meilleure portion à donner au Seigneur.

Bien entendu, le premier-né était également considéré comme le meilleur. Et le premier-né était l'enfant ou la progéniture qui représentait le mieux le père. Et dans ce cas, l'offre du troupeau.

Le résultat ne fut pas un repentir de la part de Caïn ; ce que nous trouvons plutôt, c'est sa colère. Ainsi, le chapitre quatre, du verset un jusqu'à notre lecture du verset cinq, concerne le premier acte formel d'adoration de la part de la famille d'Adam, qui est également une louange et une indication de la repentance d'Abel et de sa foi et de sa confiance renouvelées dans les commandements. Et quand nous regardons la fin du chapitre, le verset 26, la seconde moitié de ce verset, à ce moment-là, on ne nous dit pas précisément, bien sûr, ce que cela signifie, mais cela indique que les hommes ont commencé à faire appel au nom du Seigneur.

La langue commence à refléter un tournant ou un changement qui se produit dans la direction du début. Nous nous trouvons donc ici face à un tournant vers un acte d'adoration plus large de la part du peuple. Il s'agit d'un culte formel qui commence à se développer dans la vie de la famille humaine.

Cela fait suite à la naissance de Seth, qui remplace Abel assassiné. Et c'est à travers les Sethites que Dieu élaborera son plan de bénédiction prévu. Et cette bénédiction sera accompagnée de la montée d'un libérateur.

Et ainsi, après avoir parlé de Seth introduit au verset 25, juste après cela, nous lisons qu'il y a une sorte de masse ou de groupe qui se tourne vers le Seigneur dans l'adoration. Et je pense que cela aurait été les Sethites, les descendants d'Adam Seth qui sont décrits maintenant par la généalogie au chapitre cinq, verset un, jusqu'à la fin du chapitre cinq. Quand nous regardons le chapitre quatre, nous découvrons que Caïn assassine son frère.

Il le fait par colère, et nous pourrions passer un peu de temps à parler de la façon dont la colère conduit souvent Owen à passer à l'acte. Ce qui est frappant, c'est que la colère n'entraîne pas toujours un meurtre, mais la colère est souvent une motivation pour le meurtre qui s'ensuit. Dans le cas de notre Seigneur Jésus-Christ, il nous fait ressortir dans le Sermon sur la Montagne.

Il amène au fait qu'on peut avoir une colère si profondément amère que cette colère équivaut à commettre un meurtre. Vous n'avez pas besoin, dit Jésus, d'agir pour être coupable du péché de meurtre, mais cela peut plutôt être quelque chose qui naît dans votre propre cœur et grandit et devient obsessionnel et, très malheureusement, devient un acte meurtrier. Ainsi, le langage utilisé ici à propos du visage baissé au verset cinq, puis à nouveau au verset six, est une figure de style.

Cela signifie simplement regarder vers le bas ou s'éloigner de Dieu, d'un supérieur ou de quelqu'un en votre présence à cause de la déception, peut-être de la rage. Et je pense que ce qui arrive à Caïn, c'est qu'il y a de la jalousie, il y a de l'amertume et la récolte de cela et encore du repentir et du traitement de cela. Au lieu de cela, le péché, nous dit le verset sept, le domine.

Et dans cette explication, il y a ici un avertissement : repentez-vous, Caïn, et alors vous devenez le maître de vos passions au lieu que vos passions deviennent votre maître. C'est en fait un excellent exemple de la différence entre les désirs et la volonté, car nous avons tous des désirs humains donnés par Dieu pour être utilisés pour le bien que Dieu a en tête et nous a accordé. Par exemple, un bon désir de nourriture et de subsistance, un bon désir de relations sexuelles, un bon désir de vivre en communauté et un bon désir de travail et de réussite.

Mais ces désirs doivent être dans le contexte de la volonté et du dessein de Dieu pour ces désirs. Vous pourriez y penser de cette façon. Vous pouvez utiliser un coupe-pizza pour couper votre pizza et c'est pour cela qu'il est conçu.

Ou vous pouvez essayer d'utiliser un coupe-pizza pour couper une serviette et mettre une serviette dans votre salle de bain. Eh bien, nous avons ici la différence entre ce que Dieu veut pour vos désirs et ce qu'il a conçu pour vous. Et cela doit être pratiqué dans le cercle de sa volonté.

Alors que lorsque vous vous éloignez de sa volonté et de son objectif pour ces désirs, et qu'ils deviennent égoïstes et égoïstes, et que vous essayez d'utiliser vos désirs pour servir vos propres intérêts égoïstes, vous découvrirez que vos désirs ne correspondent

alors pas à la volonté et à la volonté de Dieu.

vos désirs deviennent le facteur déterminant de votre vie. Et vous découvrirez que vos désirs ne seront pas satisfaits. C'est une illusion et c'est une façon surréaliste et fautive de voir la réalité et de vivre sa vie.

Et c'est ce qu'illustre Caïn qui désirait en quelque sorte l'approbation de Dieu dans sa jalousie et son envie envers son frère. Peut-être qu'il y a aussi quelque chose qui se cache dans les coulisses. Je suppose que cela aurait signifié une déception à cause de son père, Adam et Ève auraient été déçues.

Ainsi, au verset 8, Caïn convainc d'une manière ou d'une autre son frère de le mettre de côté, hors des yeux de ses parents, et il le tue. C'est un meurtre prémédité. Et dans la loi, on nous dit que Caïn, je devrais le dire ainsi ; Dans la loi, on nous dit que lorsque vous avez commis un meurtre avec préméditation, la conséquence de la peine capitale est que votre vie vous est retirée.

Maintenant, cela est énoncé comme une ordonnance de la création dans Genèse chapitre 9 parce que le meurtre doit être puni de la peine la plus sévère en raison du meurtre de l'image de Dieu. Il s'agit non seulement d'une attaque contre cette personne et sa famille, mais aussi d'une attaque contre l'ensemble de la société, car s'il y a des meurtriers qui sont libres de poursuivre leur trahison meurtrière et leur trahison de leur famille et de la société, alors personne n'est en sécurité. Et il y a un effondrement de la communauté, un effondrement de la solidarité communautaire parce que la chaîne de procréation et d'héritage que vous voyez serait brisée.

Non seulement c'est le cas, mais c'est un affront, une attaque contre Dieu lui-même, car Dieu lui-même a créé l'homme et la femme à son image. En conséquence, Caïn est devenu une figure emblématique pour un meurtrier, et cela nous est décrit dans deux passages du Nouveau Testament. Hébreux chapitre 11 verset 4, où Abel est décrit comme un homme de foi qui est assassiné par son frère, et ceci est décrit dans 1 Jean chapitre 3 verset 12.

Maintenant, le Seigneur va à nouveau désigner Caïn, suscitant de Caïn une réponse de préférence de repentance, tout comme il a suscité des réponses d'Adam dans le péché du jardin. Alors, il pose la question : où est ton frère Abel ? Et maintenant, nous avons le déni de la part de Caïn lorsqu'il dit : je ne sais pas. Bien sûr, il le savait très bien.

Suis-je le gardien de ton frère ? Et la réponse est oui. Encore une fois, cela a à voir avec une mentalité de parenté et une vision du monde selon laquelle, en particulier dans le contexte de la communauté du monde antique, vous aviez une responsabilité envers votre famille, envers votre clan, envers votre tribu, une responsabilité envers votre prochain parce que vous ont été considérés comme tous deux créés à l'image de Dieu et aussi, à mesure que nous progressons dans la Genèse, il existe un lien d'alliance selon lequel ceux qui ont conclu une alliance avec le Seigneur sont des co-alliances et il y a une responsabilité envers celui qui a également une alliance, un accord relation avec Dieu et cela signifie que vous avez une relation les uns avec les autres. C'est donc ce que l'on pense lorsqu'on parle du

gardien d'un frère , et la réponse, bien sûr, est oui, et en conséquence, il doit y avoir une réponse de la part de Dieu pour agir avec justice.

Il choisit, au milieu de cette trahison perfide contre Abel, il choisit cependant d'offrir à ce pécheur, à ce meurtrier, un acte de grâce remarquable car au lieu de prendre la vie de Caïn, il choisit de préserver la vie de Caïn. Et ainsi, le verset 11 dit : à Caïn, tu es sous une malédiction et chassé du sol qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Il s'agit là d'une réponse importante, et nous pouvons la décortiquer un peu.

Tout d'abord, c'est la première fois qu'un humain est maudit par Dieu, et la malédiction est liée, comme c'était le cas au chapitre 3, au sol. Lorsque les êtres humains commettent des péchés et tombent sous le jugement de Dieu, dont ils sont responsables, à savoir la sphère terrestre de la terre et des animaux, tout cela s'effondre également. Il y a donc un lien entre le péché humain et tout cela sous la responsabilité de l'homme, de toute la création.

Et vous vous en souviendrez, dans Romains chapitre 8, l'apôtre Paul met ce point en avant. Il s'appuie simplement sur ce que nous trouvons non seulement dans le récit de la Genèse mais aussi sur ce que vous découvrirez en lisant la loi, l'instruction donnée à Israël par Dieu par l'intermédiaire de Moïse concernant notre responsabilité en tant qu'intendant du monde animal. Et donc, je pourrais mentionner en passant, par exemple, l'observation du sabbat.

L'observation du sabbat signifiait non seulement une succession de travaux de la part de l'Israélite indigène, mais aussi de l'immigrant ou de l'étranger, ainsi que de l'animal. Donner l'animal, créer un environnement d'attitude humanitaire envers toute vie précieuse à Dieu, y compris la vie animale. En ce qui concerne le sol, nous voyons également que c'est là la ressource nécessaire à la vie de Caïn.

Son gagne-pain dépendait de la productivité du sol. Et cela nous rappelle la pénalité liée à Adam, qui, certes, pouvait produire de la nourriture, mais c'était à la sueur de son front. Ici, c'est une peine encore plus sévère à cause du meurtre.

Et à cause du meurtre, il est donc réellement exilé et éloigné de la récolte des fruits de la terre. Bien sûr, l'exil et l'expulsion rappellent ce qui s'est passé avec les premiers parents de Caïn. On nous a donc dit qu'il serait un vagabond.

Maintenant, la réponse de Caïn est quelque chose, cela dépend de la façon dont vous lisez Caïn et si vous pensez qu'il dit, pauvre de moi, ou s'il éprouve un sentiment de réconciliation, de repentance, cherchant la faveur renouvelée de Dieu. Mais quelle que soit la manière dont vous le lisez, la conséquence est la même. Quand il dit au verset 13, je ne peux pas supporter cette punition.

Verset 14 : tu me chasses, dit Caïn, du pays, et je serai caché de ta présence. En d'autres termes, caché de la faveur de Dieu, de la bénédiction de Dieu, Caïn, même dans sa vie décadente, reconnaît la nécessité pour Dieu de donner la bénédiction et la fécondité à la terre, à la famille et aussi au troupeau. Je serai un vagabond agité sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.

En d'autres termes, il développera une réputation, et je suppose que sa lignée est également visible. Comme il est décrit aux versets 17 et suivants, la lignée de Caïn est soumise au châtiment de Caïn, car si quelqu'un tue Caïn ou tue quelqu'un qui est étroitement associé à Caïn, cela entraînera une rupture, une cessation de l'héritage et de la lignée à travers sa famille. Alors, dit-il, je serai tué.

En d'autres termes, c'est une sanction si grave à mon encontre qu'elle va avoir un impact sur des générations. Donc, je pense qu'il plaide, dans un certain sens, pour que Dieu cède. Bien sûr, la question fréquemment posée est la suivante : à la lumière du récit, qui d'autre pourrait le tuer ? Eh bien, rappelez-vous maintenant que la durée de vie de ces premières figures patriarcales au début est assez longue et qu'il y aurait rapidement eu de nombreux descendants.

Ainsi, par exemple, si vous regardez le chapitre 5, il est dit à propos de Seth, verset 4, qu'après la naissance de Seth, Adam vécut 800 ans et eut d'autres fils et filles. Il y a donc une explosion démographique, et il se pourrait bien que ceux qui sont liés aux Sethites aient décidé de se venger de Caïn pour avoir tué l'innocent Seth, qui est, bien sûr, un frère décédé de Seth, car Seth est également né d'Adam et d'Ève, comme on le voit au chapitre 4, verset 25. Maintenant, au verset 17, nous passons à la naissance de la progéniture initiale.

Et vous verrez qu'en vertu de cette descendance, encore une fois, Dieu manifeste la bénédiction, la procréation. Or, avant cela, nous avons une marque, dit-on, sur Caïn. Nous ne savons pas exactement quelle est cette marque, mais elle le marque dans un but, dans une perspective de préservation.

Dans le but de ne pas se venger personnellement de Caïn. Encore une fois, pourquoi Dieu ferait-il cela ? Il se peut très bien que Dieu ait voulu établir une forte procréation au cours des premières années du développement de la société humaine. Nous pourrions même voir un autre acte de grâce de la part de Dieu, dans la mesure où au verset 19, la progéniture de Lémec produit des fondateurs et des entrepreneurs dans les arts et les sciences, du verset 19 au verset 22.

Il existe donc une preuve de la réponse gracieuse de Dieu à Caïn. Cela devrait peut-être être un argument dans votre réflexion selon laquelle il existe, dans un certain sens, un esprit de repentance de la part de Caïn. Maintenant, en ce qui concerne Caïn, on dit qu'il a été expulsé à l'est d'Eden.

Vous trouverez à plusieurs reprises l'Est tout au long des premiers chapitres de la Genèse comme une orientation d'expulsion, poussant le peuple vers l'Est. Nous le

reverrons

à propos de la Tour de Babel. Bien sûr, c'est aussi à cause de l'expulsion vers l'Est que nous avons l'expulsion de l'homme et de la femme Adam et Ève.

De nombreux commentateurs, à juste titre je pense, ont montré que la description du jardin reflète ce qui est décrit du tabernacle en termes de décoration. Dans le langage utilisé pour le service et le travail qui se déroulent dans le jardin. La suggestion est que le tabernacle était une représentation du jardin et que, tout comme Dieu était dans le jardin avec sa présence, il était également présent dans le tabernacle dans cette tente qui était dans la communauté d'Israël et autour de laquelle les douze tribus établissaient leur tentes, leurs lieux d'habitation afin qu'il habite parmi eux.

Ou vous pourriez inverser cela et dire que ces douze tribus d'Israël étaient établies pour demeurer dans le voisinage de Dieu. Maintenant, le tabernacle fait donc face à l'est. Et il est intéressant de noter que l'expulsion vers l'Est serait considérée comme éloignant géographiquement les gens de la présence de Dieu en raison de leur mauvaise attitude envers Dieu et la vie humaine.

En conséquence, il s'agit en quelque sorte d'une théologie de la géographie, une manière dont l'auteur, de diverses manières, utilise un langage figuratif, utilise des images, en l'occurrence un marqueur géographique dont la famille de Caïn a hérité du péché. de leurs parents, Adam et Ève, et que cette trajectoire, commencée avec Adam et Ève, grandit en nombre et aussi en intensité. Dans la lignée que nous trouvons ici, il nous est dit qu'un des descendants de Caïn était Lémec, verset 19. Notez qu'il est dit qu'il épousa deux femmes, et cela aurait été compris par les lecteurs de la Genèse dans la communauté de Moïse comme un acte qui Cela provoqua des problèmes au sein de la famille car ils le savaient si bien grâce à Jacob, qui épousa les sœurs de Laban.

Et il existe en fait une interdiction spécifique dans la loi contre le mariage des sœurs. Dans ce cas, Lamech est nommé dans les Écritures comme le premier polygame, et remarquez les rimes et le nom des deux épouses, Adah et Azillah. Maintenant, après avoir nommé leur descendance et leur profession, on nous dit qu'au verset 22, Azillah eut aussi un fils, Tubal-Caïn, qui forgeait toutes sortes d'outils en bronze et en fer.

Et il faut se demander si ces outils ont été utilisés par Lamech, lui donnant un avantage technologique, et s'il les a utilisés non pas pour le bien, mais pour le mal. Nous avons donc ici Tubal-Caïn qui a fourni ces armes à Lémec. Et bien sûr, ce n'est pas ce qui est dit.

C'est simplement une possibilité, une spéculation de ma part. Ainsi Lémec parle alors d'une manière poétique du meurtre d'un jeune homme, nous dit-on. Maintenant, c'est de la poésie, et quand il s'agit de poésie, vous allez avoir ce genre de parallélisme dans la réputation.

Donc, un exemple de cela dès le début du verset 23, Adah et Azillah m'ont écouté, et puis la répétition, épouses de Lamech, voyez qui renomme Adah et Azillah. Écouter mes paroles, ce serait aussi une répétition de écoute-moi, et c'est typique de la poésie. J'ai tué, ou cela pourrait être traduit dans le futur, je tuerai un homme pour m'avoir blessé.

Sa réponse est donc de tuer, de commettre un meurtre. Et alors, était-ce justifié ? Eh bien, la manière dont Caïn décrit ce meurtre au verset 24 indique que sa réponse n'est pas à la hauteur, ni imputable, de la blessure qu'il subit. Donc, vous connaissez le principe de la lex talionis, où vous avez la loi qui concerne une réponse juste, une réponse égale au crime commis.

Dans ce cas, il dépasse cela par vengeance, probablement par rage et colère envers quelqu'un qui aurait raison et motivation ; il aurait même pu s'agir d'une blessure involontaire. Dans la dernière partie de ce verset 23, il est question d'un jeune homme. C'est peut-être ainsi que fonctionne la poésie.

Vous choisissez un mot, puis vous choisissez un mot parallèle. Il n'est pas nécessaire que ce soit exactement la même chose. Mais c'est, je pense, quelque chose pour nous de considérer que l'homme qu'il tue est, en fait, un homme plus jeune qui était soumis et vulnérable au plus fort Lémec.

Maintenant, il y a ici une référence à Caïn et à sa réputation. Si Caïn est vengé sept fois, alors Lémec 77 fois. Il y a donc une vantardise de la part de Lémec, un commentaire très triste sur la lignée des Caïnites.

Et nous pouvons voir maintenant un développement de la gravité, de l'intensité du péché qui est maintenant récolté dans le meurtre. Et puis, plus tôt, nous parlions de polygamie. Maintenant, avec le verset 25, nous passons à un bref paragraphe décrivant comment Dieu fournit à Ève un remplaçant pour Abel assassiné.

Et c'est pour ça qu'elle l'a nommé. C'est un jeu de mots sur le mot hébreu qui signifie donner, ou dans la nouvelle version internationale, il est dit : Dieu m'a accordé un autre enfant à la place d'Abel depuis que Caïn l'a tué. Et puis nous voyons que Seth procréé.

Donc, vous avez cette idée d'une bénédiction continue de la part de Dieu pour les Caïnites. Et elle attribue tous deux au début du chapitre la naissance de Caïn et d'Abel à Dieu et ici encore à Seth. Cela correspond très bien à la vision du monde du peuple hébreu qui comprenait que les enfants étaient une bénédiction de Dieu.

Cela fait partie du dessein de Dieu pour l'humanité. C'est ce dont je dois nous rappeler : qu'il s'agit ici du plan et des desseins de Dieu pour l'humanité dans un sens général. Tous les couples ne peuvent pas avoir d'enfants et, par conséquent, c'est une chose très éprouvante et difficile pour de nombreux couples mariés qui veulent des enfants.

Et cela ne veut pas dire que si c'est votre cas ou celui d'un autre membre de votre famille que vous connaissez, cela ne veut pas dire qu'ils sont sous une malédiction ou

que Dieu ne les bénira pas. En fait, le Nouveau Testament nous dit qu'être célibataire est un style de vie que l'apôtre Paul pensait meilleur pour la communauté au sein de l'Église, car cette personne qui est célibataire et, bien sûr, non mariée pour avoir des enfants, peut servir le Seigneur. plus librement et plus assidûment. Un couple pourrait faire la même chose, mais il y a toujours des options qui ont la faveur de Dieu, et ce serait l'adoption.

Nous devons nous rappeler que même Jésus-Christ notre Seigneur était célibataire. Ainsi, la bénédiction de Dieu est donc une bénédiction qui concerne avant tout la relation de chacun avec Dieu, qui nous a été accordée par Dieu lui-même dans le Seigneur Jésus-Christ. Et j'ai déjà commenté la fin du chapitre et c'est un épanouissement d'adoration et de dévotion.

Remarquez qu'il est dit : invoquez le nom de Yahweh, le nom d'alliance du Seigneur. Et lorsqu'il s'agit d'interpréter le langage du nom du Seigneur, il y a ce que l'on appelle la théologie du nom. Et ce que l'on entend par là, c'est que la théologie nous dit que le nom de la langue indique la présence.

Nous avons donc ici l'idée d'invoquer la présence du Seigneur. Maintenant, dans ce contexte, je pense que cela concerne principalement l'adoration. C'est le langage qui sera utilisé plus tard dans la Genèse pour la prière et l'adoration.

Ainsi, lorsqu'il s'agit de regarder Genèse 4, nous avons une généalogie de Caïn et des Caïnites qui aboutit à un meurtre. Et puis nous avons cette brève naissance ou rapport de Seth qui aboutit à l'adoration. Ainsi, nous commençons à voir un contraste significatif entre les descendants de Caïn et ce que nous découvrirons en ce qui concerne les descendants de Seth.

Cela nous amène au chapitre 5, où nous avons une suscription introduisant la section suivante. Cela commence au chapitre 5, verset 1, et vous aurez une généalogie qui s'étend jusqu'au verset 32. Ensuite, vous avez deux paragraphes qui fonctionnent ensemble, et cela se trouve au chapitre 6, versets 1 à 8, cette transition du généalogie et revenir à la narration et préparer le lecteur au déluge.

Si vous remarquez le verset 8 du chapitre 6, Noé a trouvé grâce aux yeux du Seigneur. Et puis, au verset 9, nous avons la suscription suivante, celle qui introduit Noé. La traduction est donc que ceci est le récit de Noé et de ce qu'il adviendra de lui en tant que libérateur.

En raison de la juxtaposition entre les chapitres 4 et 5, cela nous sera très utile pour interpréter qui sont les fils de Dieu. Je regarde le chapitre 6, l'

identité des fils de Dieu au verset 2 et des filles des hommes. Nous voulons donc garder ceci à l'esprit : le contraste entre les deux.

Maintenant, en ce qui concerne ce qui émerge, qui fait surface dans les chapitres 3 et 4 et qui continuera comme modèle, nous devons garder à l'esprit qu'il existe une occasion de péché qui menace le dessein de bénédiction de Dieu, son plan de l'enrichissement, dont nous l'avions dit la dernière fois, naissait de son caractère, Dieu est amour, de son caractère pour bénir, de son caractère pour aimer, de son caractère pour se donner. Et donc, il y a ce péché qui menace tout cela. Et puis il y a une pénalité ou un jugement qui freine ce péché rebelle, cette méchanceté et donc ses conséquences.

Cela le freine, cela le restreint. Alors, Dieu intervient pour sauver un reste, une portion qui préserve la famille humaine. Ainsi, le modèle est le péché et le jugement, puis la grâce.

Nous voyons la même chose se produire en ce qui concerne la généalogie au chapitre 5 et au verset 32. Ainsi, nous pouvons dire que le message qui rassemble la vie en dehors du jardin est que le péché du jardin a abouti à Christ, ou devrais-je dire, à Caïn, en sa généalogie, qui serait un meurtre, et qu'il y a une progression dans l'ampleur et la gravité de la dépravation pécheresse affectant toute la création conduisant à la catastrophe du déluge, cependant, comme dans les événements précédents d'Adam, Ève et Caïn, Dieu intervient, Caïn et Abel, par l'intervention de Dieu, en montrant sa grâce et en préservant une lignée qui recevra la bénédiction.

Et nous devons comprendre maintenant que Dieu dirigera son intention salvifique à travers la famille du remplaçant d'Abel, comme il est identifié dans Hébreux chapitre 11, Abel, qui est juste. Seth et ses descendants seront représentés comme la lignée juste à travers laquelle Dieu fera naître le libérateur, le libérateur du déluge, c'est-à-dire Noé. Ensuite, parmi les descendants de Noé figurera son fils Sem, qui est le père d'Abraham, le libérateur de tous les peuples par la création d'un nouveau peuple, c'est-à-dire Abraham, le père du peuple hébreu.

C'est donc ce que Dieu a promis. C'est ce à quoi Dieu travaille. Il y a cette lutte entre la progéniture du serpent, les Caïnites, et la lignée méchante, qui aboutit au meurtre. Ensuite, il y a la progéniture de la femme perçue et comprise comme une progéniture juste, pratiquant l'obéissance, l'adoration et la loyauté envers le Seigneur Dieu.

Ensuite, nous commençons par la généalogie du chapitre 5. Ce que nous verrons ici, c'est que nous avons la preuve d'un récit écrit. Ce mot écrit est en fait un livre de mots, un récit qui a dû être écrit à un moment donné et qui a été approprié par l'auteur de la Genèse. Le titre nous rappelle le chapitre 1 de Genèse, lorsque Dieu créa l'humanité, chapitre 1 versets 26 à 28.

Et puis, dans le récit du jardin, la création d'Adam et Ève, lorsque Dieu a créé l'humanité, il a créé l'humanité à l'image de Dieu. C'est donc un écho clair du chapitre 1 , verset 26. Il les créa mâle et femelle et les bénit.

Maintenant, bien sûr, il s'agit du verset 27 du chapitre 1 et il concerne la procréation qui suivra. Et quand ils ont été créés, maintenant c'est nouveau, il les a appelés humanité. Une nomination était alors, comme nous l'avons vu plus haut, une reconnaissance de la part de celui qui nomme la présence ou le statut.

Nous pourrions y penser comme à l'identité de la personne qui est nommée, ou dans le cas du Seigneur, à la reconnaissance de sa présence et de son identité en tant que Seigneur Dieu. Maintenant, en ce qui concerne la structure, ce que nous découvrons, c'est que la structure suit une structure régulière. En d'autres termes, une structure prévisible.

Et vous constaterez que cela nous donne le nombre d'années du père, puis la naissance, et ensuite le nombre d'années après la naissance du descendant. Et puis il y a le rappel des autres fils et filles, c'est une routine. Et puis enfin, et puis il est mort.

Lorsque vous retracerez cette généalogie, vous constaterez qu'il y a beaucoup à trouver dans la généalogie qui indique comment nous devons comprendre le récit qui nous entoure. La généalogie aurait été très critique pour les lecteurs en raison de tout le concept d'héritage et du don de Dieu à la nation dans son ensemble, puis à chaque famille qui a participé à l'héritage. La notion de fils premier-né, la notion de perpétuation de la bénédiction de Dieu à travers la famille, au clan, puis à la société, le tout.

Il existe ce sentiment d'idéologie communautaire et d'identité communautaire. Mais d'abord, nous voulons reconnaître au verset trois, qu'après qu'Adam eut vécu 130 ans, il eut un fils à sa ressemblance et à son image. Ainsi, ce que nous découvrons, c'est que les êtres humains nés de nos ancêtres reçoivent également la ressemblance à l'image de Dieu.

Donc, cela se transmet de parent à progéniture, de parent à progéniture. Maintenant, il est vrai qu'Adam et Ève sont des pécheurs. Pour autant, cela ne détruit pas l'image de leur progéniture. Eux aussi, dans ce cas, Seth, sont créés à l'image de Dieu et devraient être reconnus aussi précieux qu'Adam et Ève, qui ont été créés à l'image de Dieu, aussi précieux aux yeux de Dieu, et devraient être traités ainsi. .

Ensuite, nous voyons cela, puis il est mort. A chaque instant, et puis il est mort, nous dit, nous rappelle, de manière plutôt convaincante, que Dieu a sonné le glas de la vie humaine comme il l'avait prédit et promis dans Genèse 2, verset 17. Ainsi, même si l'homme et la femme Dans le jardin mangé, nous constaterons que tous les successeurs de l'homme et de la femme, Adam et Ève, sont nés hors du jardin.

Ainsi, la famille à l'extérieur du jardin a été infectée par le péché d'Adam et Ève. C'est pourquoi le péché originel entre en jeu dans la description de la grave condition des hommes et des femmes séparés de Dieu, et il est nécessaire que Dieu intervienne et opère la réconciliation. La prochaine fois que nous reviendrons pour la sixième séance, nous examinerons le chapitre six, versets un à huit.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la cinquième séance, La vie hors du jardin, Caïn et Abel, Genèse 4 : 1-26.